

# LE FANTASQUE. 221

Revue Critique et Littéraire

DES HOMMES ET DES CHOSES.

Vol. 7.] QUEBEC, 28 OCTOBRE 1848. [No. 17.

## LITTÉRATURE.

### MADAME N'Y EST PAS.

Il ne suffit pas, à Paris, d'avoir de la fortune, de l'esprit, du talent et de la figure, il faut encore posséder ce que l'on appelle du savoir-vivre, sans quoi vous gâchez tous les avantages que vous avez reçus de la nature et ceux que vous devez à votre position.

À Paris, une jolie femme n'est pas visible avant deux heures de l'après-midi ; se présenter plus tôt chez elle est une inconvenance qu'il faut bien vous garder de commettre, à moins que vous n'y ayez été spécialement invité.

Madame se lève tard, parce qu'à Paris, les soirées, les réunions se prolongent toujours après minuit. Le matin, madame sonne la femme de chambre. Si quelque privilégié a la permission de se présenter avant son lever, madame en prévient sa camériste pour qu'elle l'introduise ; mais, hormis cela, elle ne sera visible pour personne, pas même pour sa couturière et sa marchande de modes. Vers midi, l'heureux mortel se présente ; il n'a pas besoin de demander si madame est visible, il sait bien qu'on l'attend. La femme de chambre lui ouvre en souriant et l'introduit près de madame, dont l'appartement ne reçoit alors qu'un très-petit jour, qui pénètre avec peine à travers des persiennes et de triples rideaux hermétiquement fermés.

Celui que madame veut bien recevoir est ordinairement un beau jeune homme, d'une tournure élégante, à l'œil vif, au regard fascinant, dont les lèvres sont remplies par de petites moustaches brunes, et de visage entouré de favoris bien soignés ; enfin c'est un lion, un gant jaune, un habitué du *Jockey-Club* et du *ChâteaudeParis*, qui va en bonne fortune sans y mettre plus d'importance que s'il allait prendre sa place dans une stalle de l'Opéra. Quel quefois c'est un jeune homme qui débute dans la carrière des amours ; celui-là n'a ni l'élégance, ni l'aplomb, ni la tournure du dandy ; mais, en demandant à voir madame, sa voix est émue, il rougit, il ose à peine parler, et lorsque la femme de chambre lui dit qu'il peut entrer, il se sent si heureux, il éprouve une joie si vive qu'il en devient tout tremblant, et qu'il faut qu'on lui prenne la main pour le faire avancer. Celui-là n'est point encore blasé sur les honnes fortunes.

Heureuse situation ! mais qui dure si peu à Paris. Parfois encore, c'est un homme, entre deux âges, ni l'un ni l'autre, du premier, ni la timidité du second ; mais il a de l'habitude ; il caresse le menton à la soubrette ;